



Cercles 29 (2013)

SUPPOSE, SUPPOSING

UNE SITUATION À L'ESSAI

CHRISTIANE ROCQ-MIGETTE¹

PRES Paris Sorbonne Cité, Université Paris13, CRIDAF

1. Introduction

La construction d'une hypothèse peut être un moyen d'explorer les possibilités offertes par une situation ; parmi les hypothèses, celles qui sont introduites par *suppose/supposing* sont très fréquentes mais relativement peu étudiées par comparaison avec les travaux sur *if*. Le travail basé sur un corpus d'exemples conduit à une constatation : une relation du type *suppose/supposing p, q*, est un moyen privilégié de mettre une situation à l'essai ; un cadre est mis en place (un espace mental pour Dancygier et Sweetser, 2004) qui va permettre différentes opérations de communication : explorer ce qui se passe dans une situation virtuelle, potentielle ou incertaine, voire contrefactuelle, tester la validité d'une hypothèse seule, introduire une proposition/suggestion. Les reformulations de *suppose/supposing* vont varier en fonction de l'opération effectuée (*if, in the event that, let's imagine, what if, et what about*). Dans tous les cas, est exprimé un acte mental conscient qui consiste à proposer de considérer une situation non vérifiée dans l'extralinguistique au moment de locution. La présence de deux formes ayant la même origine, le verbe SUPPOSE, conduit à s'interroger sur une différence éventuelle dans leurs emplois, en particulier le degré de sollicitation de l'interlocuteur, sollicitation qui apparaît comme explicite avec la forme impérative, mais qui est peut-être également présente avec *supposing*. L'interlocuteur peut être l'énonciateur lui-même, *suppose/supposing* étant fréquemment utilisés dans les monologues intérieurs. Une autre question porte sur la grammaticalisation éventuelle des deux formes. C'est par ce dernier point que va commencer cette étude, qui se poursuivra par l'analyse des différents emplois. Les exemples sont extraits pour

¹ Je remercie mes relecteurs anonymes et Geneviève Girard-Gillet pour leurs conseils et questionnement, qui m'ont permis en particulier d'affiner l'étude des différences d'emploi entre *suppose* et *supposing*. Les insuffisances qui demeurent sont miennes.

l'essentiel du British National Corpus². S'y ajoutent des exemples tirés de lectures personnelles.

2. La catégorisation des formes

2.1 Evolution sémantique, grammaticalisation de *supposing*

Visconti [2004] a étudié l'évolution sémantique et/ou la grammaticalisation de *suppose/supposing* entre le Moyen Anglais et le début de l'Anglais Moderne. S'appuyant sur des statistiques issues d'une étude de corpus, elle met en évidence un changement de la valeur modale du verbe : exprimant à l'origine, dans la plupart des cas, une opinion ou une croyance, il devient ensuite majoritairement le moyen d'établir un cadrage hypothétique (« from 'believe' to 'frame as a hypothesis' » [Visconti : 172]). Pour ce qui est de la recatégorisation en conjonction de la forme en *-ing*, elle montre, dans la continuité des travaux de Kortmann et Koënik [1992], que *supposing* a d'abord été utilisé dans des participiales apposées sans sujet explicite, celui-ci pouvant être reconstruit comme coréférent au sujet du verbe principal, majoritairement une 3e personne. Ce sujet du verbe principal devient ensuite de plus en plus fréquemment une première personne ; il y a finalement disparition de cette coréférence et le sujet de *supposing* est alors interprété par défaut comme étant l'énonciateur³. Visconti en conclut qu'il y a eu grammaticalisation.

Cependant, la comparaison avec d'autres verbes montre que l'absence de coréférence avec le sujet du verbe principal est un critère nécessaire mais non suffisant pour décider que *supposing* est devenu une conjonction : les verbes renvoyant à un acte mental (par exemple *presuming*, *bearing in mind*,

² Tous les emplois de *supposing* utilisé comme conjonction dans le BNC (334, après correction des erreurs d'étiquetage) ont pu être analysés. 235 emplois du BNC de *suppose* introduisant une hypothèse ont été étudiés, extraits des 1280 premières occurrences de la forme nue du verbe (l'étiquetage ne permet pas d'isoler l'impératif). La requête « . *Suppose...* », pour obtenir les emplois en position initiale, donne 752 emplois du type étudié ici sur 814 occurrences. La requête « . *Supposing* » donne, elle, 74 occurrences. Ces deux requêtes ont été faites pour avoir une idée approchée des fréquences respectives des deux formes, mais le résultat peut être influencé par la proportion du genre de textes dans le BNC où *suppose* apparaît plutôt que *supposing* et par la faible proportion d'enregistrements oraux par rapport à la partie écrite du BNC, *supposing* étant bien représenté dans la partie orale du corpus.

³ Visconti [2004 : 179-81] interprète cette évolution de *supposing* comme un exemple de subjectification.

taking into account, etc.) ont également ce fonctionnement⁴ sans être pour autant recatégorisés⁵. L'agent reconstruit pour tous ces verbes est bien l'énonciateur, ou plutôt un '*we*' englobant l'interlocuteur. Cet emploi est considéré par Quirk *et al.* [1985 : 1122] comme institutionnalisé en anglais scientifique.

C'est l'association de cet emploi avec plusieurs autres phénomènes qui conduit à la conclusion que *supposing* a bien fait l'objet d'une recatégorisation. Ces autres phénomènes sont l'impossibilité d'utiliser une proposition infinitive au lieu d'une subordonnée en *that* ou \emptyset comme argument⁶, la difficulté d'utiliser des adverbes autres que ceux compatibles avec une conjonction⁷ et enfin son emploi pour introduire une proposition indépendante ; en effet, les participiales sans sujet nécessitent toujours d'être apposées à une proposition matrice, y compris lorsque c'est l'énonciateur qui est reconstruit comme sujet-agent de la participiale. Cet emploi constitue une particularité de *supposing* (si on le compare à d'autres formes verbales recatégorisées en conjonction telles que *providing*, *seeing*, *considering*) de même que la possibilité que cette proposition indépendante soit une phrase interrogative comme dans l'exemple suivant⁸ :

1) At last I was up on a level with him(...). Frankenstein was walking to and fro now, muttering to himself. In my hesitation to step forth lay this question: *supposing that this encounter revealed my unreality rather than his...?*⁹As I was about to move forward, a whole cloud of doubt precipitated itself upon me. [BNC HGS 533 *Frankenstein Unbound*. Aldiss, Brian].

1') (...) *Et si c'était mon irréalité que cette rencontre révélait plutôt que la sienne... ?*

2.2 Catégorisation de *suppose*

Il y a hésitation dans les dictionnaires quant à une grammaticalisation de *suppose*, qui peut dans la grande majorité des cas être remplacé par *supposing*. Mais il s'agit bien encore d'un verbe à l'impératif : il peut être

⁴ c'est-à-dire qu'ils offrent la possibilité d'être utilisés comme noyau d'une participiale sans sujet, celui-ci n'étant pas reconstruit comme coréférent au sujet principal.

⁵ Sur ce point, voir Rocq-Migette [2007].

⁶ Test pertinent pour distinguer le fonctionnement verbal de *presuming* de celui de *considering*, conjonction, voir Rocq-Migette [2007].

⁷ *Always*, *even*, *only* et *specially* sont compatibles avec une conjonction.

⁸ Exemple du BNC déjà cité par Visconti.

⁹ Les italiques seront utilisés dans tous les exemples pour mettre en évidence les segments pertinents.

rencontré avec un objet réalisé par un syntagme nominal¹⁰, tout en jouant le même rôle que lorsque cet objet est réalisé par une proposition subordonnée. Si l'on examine l'exemple ci-dessous, il serait très discutable de catégoriser *suppose* comme verbe dans la première occurrence et comme conjonction dans la deuxième :

2) *Suppose a contract for the sale of land; the seller refuses to perform it. In the eye of the Common Law there is plenty of land as good elsewhere; but the purchaser has set his heart on just this piece of land, and damages (even if liberally assessed, which is not always the case) are not what he wants. Or suppose the purchaser backs out. It may be of vital importance to the seller to get the money instead of the land; but he will rarely succeed in getting more than his out-of-pocket expenses.* [BNC ABP 207-209 *Introduction to English Law*, Geldart, William and Yardley, 1991].

2') *Imaginez un contrat pour la vente de terre ; le vendeur refuse de le mettre en œuvre. (...) Ou imaginez que l'acheteur se rétracte. (...)*

Il peut régulièrement permuter avec le verbe *imagine* dans cet exemple ou encore dans l'exemple (3) :

3) *As soon as the door's opened, we grab the person who opens it and haul him outside. Or her. Only got to do it for a second. Just long enough for Jinny to bolt the door. Then we ask our questions.' 'Suppose I can't get in?' Jinny said. 'Still no harm done' Joe shrugged.* [BNC AC4 2765 *On the Edge*. Cross, Gillian, OUP, 1989].

3') (...) *Et si je ne pouvais pas entrer ?* »¹¹

3'') (...) *'Imagine I can't get in?'* Jinny said.

L'énonciateur, en utilisant *suppose*, demande à son interlocuteur de faire une hypothèse, d'où la forme impérative qui marque cette relation intersubjective. Une particularité commune¹² aux deux verbes, *suppose* et *imagine* peut cependant être notée : l'association inhabituelle du mode impératif avec une marque d'interrogation (intonation ou ponctuation) qui ajoute un aspect supplémentaire à la relation intersubjective établie par l'impératif tout en affaiblissant sa valeur injonctive.

¹⁰ Dans ce cas, il ne peut pas permuter avec un *supposing* grammaticalisé en conjonction. **Supposing a contract for the sale of land* ;

¹¹ L'énonciateur interrogeant l'auteur d'un plan sur les conséquences d'un élément imprévu, *Et si* en français est plus adapté à la situation qu'un impératif. *What if* pourrait également être utilisé en anglais. *Supposing* serait moins approprié ici étant donné le contexte situationnel. Voir la partie 5 sur ce point.

¹² Particularité partagée avec *supposing* comme déjà mentionné ci-dessus.

Le fait que *suppose* puisse régulièrement remplacer *supposing* quand celui-ci est utilisé en position initiale peut être la raison pour laquelle il y a hésitation quant à la grammaticalisation de la forme impérative, mais cette possibilité de permutation n'est pas un critère suffisant pour recatégoriser *suppose* : l'emploi d'une seule proposition est tout à fait habituel avec un verbe à l'impératif, cet emploi est impossible avec une participiale, qui nécessite d'être reliée à une proposition matrice.

3. Rôle cadratif dans le discours et organisation textuelle

Une constante dans l'emploi de *suppose* et de *supposing*, quand ce dernier est en position initiale, est de permettre de créer un cadre¹³ pour ensuite développer un discours ; ce rôle cadratif est indissociable de l'établissement de relations intersubjectives : le cadre de pertinence d'un énoncé est indiqué à un interlocuteur et, simultanément, l'accord de celui-ci est sollicité. Hayman [1978 : 571], reprenant Jespersen [1940 : 343] qui analysait les protases en *if* comme des questions implicites, a comparé les énoncés conditionnels en *if* à des miniséquences dialoguées, ce qui revient à attribuer une fonction cadrative à ces structures. L'analyse de Ducrot [1972 : 168] pour les phrases en *si* du français va dans le même sens et peut s'appliquer aux énoncés où l'on a une structure de type *suppose p, q* :

Une proposition de type *si p, q* n'a pas pour *signification* première «p est cause de q» (bien qu'elle puisse servir à indiquer ces relations). Sa valeur fondamentale est de permettre la réalisation successive de deux actes illocutoires : 1° demander à l'auditeur d'imaginer «p». 2° une fois le dialogue introduit dans cette situation, y affirmer «q».

Les différentes occurrences de *suppose/supposing p, q*, montrent que l'on a bien deux actes illocutoires; le premier délimite le cadre de pertinence du second (qui ne sera pas toujours l'assertion de *q*). Qu'il s'agisse de *p*, introduisant le premier acte illocutoire, la construction de l'hypothèse, ou de *q*, exprimant un développement de cette situation initiale, la formulation peut ne pas se réduire à une seule phrase, comme le montre le long exemple ci-dessous qui permet de voir le rôle joué par *suppose* dans l'organisation textuelle. Il s'agit d'un texte à but argumentatif, visant à convaincre un

¹³ 'Cadre' est ici utilisé à la suite des travaux en particulier de Michel Charolles [1997, 2003, 2007]. Il établit que certaines expressions relationnelles signalent que «plusieurs propositions apparaissant dans le fil d'un texte entretiennent un même rapport avec un certain critère et sont, de ce fait, regroupables à l'intérieur d'unités que nous appellerons des cadres » Charolles [1997 : 4]. *Suppose/supposing* sont ici analysés comme appartenant à ces expressions.

interlocuteur virtuel que le coût d'une carte bancaire est entièrement justifié par les garanties offertes. Le discours met en place plusieurs situations virtuelles servant d'exemples pour illustrer l'assertion préalable et l'on a donc des cadrages successifs¹⁴. Dans un premier temps il est demandé à l'interlocuteur d'imaginer *p*, une situation difficile ; la construction de *p* se fait ici en plusieurs temps comme dans le premier cadre où la situation hypothétique est exprimée au moyen de deux phrases ; puis *q* est asserté (présentant le moyen de résoudre la difficulté évoquée en *p*), également en plusieurs temps, question rhétorique et réponse :

4) (...) Yet this one modest sum brings you some remarkable advantages. Let me give you a few examples: **[1. Suppose** you have just paid a lot of money for some hi-fi equipment. You accidentally drop it in the street 3 minutes later and damage it. (Wouldn't you like to know it was automatically insured? Just about every retail purchase you make with the Card is immediately covered by Purchase Protection against accidental damage, loss or theft for up to 90 days and begins where any existing cover you may already have leaves off, up to £20,000 per Cardmember.)] **[2. Or suppose** you're setting off on a driving tour of Spain and you don't speak the language. (Wouldn't it be good to know that if you had an accident, you could be referred - in English to a lawyer or doctor immediately? If you have an urgent legal or medical problem anywhere in the world, one phone call to our Global Assist service puts you in touch with help at any time of day or night - absolutely free.)] **[3. Or suppose** you're in an antique shop and find the writing desk you've always wanted. It's excellent value for the price but you have to pay for it in full. (As an established Cardmember you may have two further options, beyond simply paying with the Card, that allow you to spread the payments over future months. Personal Reserve, which lets you borrow up to £7,500, and the Optima SM Card (...) Both let you spread out payments.)] You see, few people realise the unique value of American Express Cardmembership. [BNC AYR 249-258 Financial letters].

4') **[1 (...)** *Imaginez que vous venez de payer très cher du matériel hi-fi. Vous le faites tomber accidentellement dans la rue trois minutes plus tard et l'endommagez. (N'aimeriez-vous pas savoir que ce matériel était automatiquement assuré? (...))*

Supposing est également attesté dans cet emploi cadratif :

¹⁴ Cadrages marqués par mon ajout au texte original des exemples (4), (5), (6) et (7) de parenthèses carrées éventuellement numérotées et imprimées en gras pour tout ce qui est sous la portée de *suppose* ou *supposing*; *q* est également mis en évidence par des parenthèses ordinaires ; les italiques utilisés ailleurs pour l'ensemble des segments pertinents ne le sont ici que pour *suppose/supposing*.

5) Yes, [*supposing* I'm mutant and I have, I have a mutation which promotes my reproductive success one hundred percent. This is a very good mutation to have, okay? (However, Darwin's critics said because of sexual reproduction I will only pass half that mutation on to my offspring because even then everybody knew that half of an organism's inheritance in genetic, in erm sexual reproduction comes from the other parent)]. [BNC HUL 118, London School of Economics: lecture on the psychoanalytical study of society].

5') *Oui, supposons que je sois mutant et que j'aie une mutation qui augmente mes possibilités reproductrices de 100%. C'est une très bonne mutation, non? Cependant les critiques de Darwin ont dit (...) que je ne transmettrai que la moitié de cette mutation à ma descendance.*

Ces exemples illustrent les possibilités offertes par *suppose/supposing* pour complexifier les énoncés, complexification liée à la mise en place 'temporaire' de situations comportant plusieurs paramètres, mise en place qui serait beaucoup plus difficile à effectuer de façon claire avec *if*.

Ce travail de délimitation du cadrage effectué par *suppose/supposing* pourrait être fait de façon systématique pour toutes les occurrences du type *suppose/supposing p, q*, qui expriment une relation de type conditionnel. Mais le rôle de cadrage va aussi être effectif quand il s'agit, par l'entremise de *suppose/supposing p*, de tester la validité d'une hypothèse (exemple (6)) ou d'exprimer une suggestion qui est ensuite justifiée par les conséquences prévisibles de sa réalisation (exemple (7)).

6) [1. *Supposing* it hadn't been an accident? *Supposing* someone had tried to kill his stepfather deliberately? (Was it such an extraordinary thought?)] [2. *Suppose* someone wanted to destroy Sakata and the attack on his stepfather was part of the campaign? (But the more he thought about it, the more ridiculous it all became. Of course it had been an accident - it must have been.)] Slowly he rose to his feet. [BNC BPD 469 *Traffic*. Masters, Anthony, 1991)]

6') [1 *Et si cela n'avait pas été un accident. Et si quelqu'un avait tenté de tuer son père délibérément? (Etait-ce une idée si extraordinaire?)*][2. *Supposons que quelqu'un ait voulu détruire Sakata, l'agression de son père faisant partie du plan ? (Mais plus il y réfléchissait plus l'idée devenait ridicule. Bien sûr que cela avait été un accident, il ne pouvait en être autrement)*]

7) '... [Now, *suppose* we go gently over the events of that night. (It will help me and, who knows, you might remember something new.)]' 'Go on then,' the man said grudgingly. [BNC ANL 2143 *Patently Murder*, Harrison, Ray, 1991].

7')... [Et si nous passions tranquillement en revue les événements de cette nuit-là? (Cela m'aidera et, qui sait, vous pourriez vous souvenir de quelque chose de nouveau)]

Quelle que soit l'opération effectuée, l'hypothèse exprimée par *suppose* ou *supposing* peut donc avoir une portée sémantique vers l'aval de l'énoncé allant parfois bien au-delà de la phrase.

4. Types d'emplois et relations interpropositionnelles

Suppose p (parfois précédé d'un adverbe ou de *and*) est toujours en position initiale, ce qui n'est pas le cas de *supposing p*, qui peut aussi apparaître en position finale dans un énoncé : dans ce cas uniquement, il n'y aura pas cadrage, et il nous faudra étudier la question de la nature de la relation avec le cotexte gauche de l'énoncé, mais nous allons auparavant analyser les divers liens sémantiques établis à l'intérieur du cadre de pertinence construit par *suppose* ou *supposing*.

4.1 Structures de type conditionnel, 'suppose/supposing p, q'

Dans ce cas, *suppose/supposing p, q*, peut permuter avec une structure en *if* : *if p, q*. La proposition *p* (ou plusieurs propositions sous la portée de *suppose/supposing* comme montré ci-dessus) peut alors exprimer l'antécédent et une proposition *q* (ou plusieurs) le conséquent : la structure conditionnelle canonique en *if p, q*, exprime très régulièrement une relation de cause à effet, relation implicative analysée par Larreya [1984 : 169-92], également appelée prédictive par Dancygier [1998] et Dancygier et Sweetser [2005]. Mais ce n'est pas la seule possible : la relation peut aussi remonter du conséquent exprimé par *p* vers la cause explicitée en *q*, il y a alors inférence (structure conditionnelle épistémique chez Dancygier et Sweetser). La structure peut également être utilisée afin de construire un arrière-plan pour simplement énoncer 'localement'. Le type de situations est lui aussi varié : situation virtuelle, générique, pour permettre une étude de cas, ou situation spécifique ancrée dans le contexte. C'est ce dernier critère qui est utilisé dans le classement ci-dessous.

4.1.1 L'étude de cas, une situation générique

Toute interrogation de corpus livre un nombre important d'exemples de ce type, extraits de textes scientifiques ou juridiques ou encore de manuels. Il s'agit le plus souvent de convaincre un interlocuteur/lecteur en lui demandant d'imaginer une situation qui le convaincra du bien-fondé d'une assertion initiale, les énoncés sont alors argumentatifs, et l'hypothèse ouverte.

Dans la plupart des cas, l'assertion est renforcée par une ou plusieurs illustrations, comme dans l'exemple (4) précédemment analysé où la succession de *suppose...* est précédée de *Let's take a few examples*. La présence d'expressions similaires, *for example* ou un synonyme, dans le cotexte est trop fréquente pour ne pas être notée. Les relations entre les propositions *p* et *q* ne sont pas directement causales ; la situation évoquée par *suppose* ou *supposing*¹⁵ est un préalable et cette situation est ensuite explorée pour étudier divers aspects de cette même situation (exemple (8)), ou pour évoquer les développements temporels ultérieurs (exemple (9)).

8) One implication of the neutral theory is that we can use molecular changes as a kind of clock to measure evolutionary events. *Thus suppose we have two existing species, and would like to know how long ago their ancestral lineage split into two. We can estimate this time by comparing molecular sequences in the two species.* [BNC AE7 716 *The Problems of Biology*, Maynard-Smith John, 1989].

8') (...) *Ainsi supposons/imaginez que nous ayons deux espèces existantes et que nous aimerions savoir quand elles se sont séparées dans la lignée de leurs ancêtres. Nous pouvons estimer ceci en comparant les séquences moléculaires des deux espèces.*

9) While one cannot assert unequivocally that determination will win, in the balance of life you can alter direction more easily on the move than you can if you are static, and if you have set the direction in this way it will almost alter itself. *Switching On or Switching Off? Supposing we have decided, broadly, where we want to go, the problem then becomes how to get there, how to make it happen.* This is of course where many good business ideas fail. [BNC EA8 729 *Making it Happen*. Harvey-Jones, J.].

9') (...) *Supposons que nous ayons décidé, grosso modo, où nous voulons aller, le problème devient alors de décider comment nous y allons, comment mettre en œuvre notre décision.*

L'absence de lien directement causal a une influence sur la valeur de *then*, dans l'exemple (9) : en effet, l'adverbe n'a pas ici un rôle de connecteur logique renforçant l'opération d'implication (*p* entraîne *q*, ou encore *p*, then *q* follows logically) mais un rôle de marqueur d'ultériorité simplement temporelle équivalant à *at that moment /once you have reached this stage* selon le contexte.

¹⁵ *Suppose* et *supposing* peuvent permuter dans les exemples (8) et (9) ; l'exemple (5) avec *supposing* est du même type et *suppose* pourrait également y être utilisé.

Une autre possibilité (rare pour les situations génériques dans notre corpus) est celle de renforcer une assertion initiale par une démonstration. Dans ce cas, des relations causales peuvent être établies entre p et q .

10) Weismann did offer some direct experimental evidence for the non-inheritance of acquired characters, and a great deal more is available today. However, I think that his main reason for rejecting the possibility is that he could not imagine a process whereby it could happen. *He was one of the first people to see that what matters in heredity is a flow not of matter or energy but of information. Suppose a blacksmith does develop big muscles. How could that so alter the sperm he produces that his sons would resemble him? The sperm cell has no muscles.* In modern terms, the big muscles of the father would have to be translated into some coded form, which would later, in his sons, be translated back into big muscles again. [BNC AE7 23-29]

10') (...) *Il fut l'un des premiers à voir que ce qui importe dans l'hérédité n'est pas un flux de matière ou d'énergie mais un flux d'information. Supposons/Imaginez qu'un forgeron développe de gros muscles. Comment cela pourrait-il altérer le sperme qu'il produit au point que son fils lui ressemble ? La cellule spermatique n'a pas de muscles.(...)*

L'énoncé est également argumentatif, comme les exemples précédents ; mais il s'agit ici de convaincre de l'impossibilité de transmettre des caractères acquis (assertion préalable) par une démonstration par l'exemple à partir d'un cas virtuel : ce cas est d'abord introduit par p , '*Suppose a blacksmith does develop big muscles*' (forgeron quelconque pris à titre d'exemple) puis en q est exprimée la non-transmission du caractère acquis qu'est le développement musculaire. En fait dans cet exemple, on a plutôt la relation p ne peut pas être la cause de q , exprimée par la question rhétorique *How could that so alter the sperm he produces that his sons would resemble him ?*, en cohérence avec le cotexte précédent où il s'agit de réfuter une prise de position.

Les relations directement causales entre p et q sont beaucoup plus fréquentes dans notre corpus quand c'est une situation spécifique qui est évoquée.

4.1.2 Les relations entre p et q dans une situation spécifique

Ces relations peuvent être causales ou exprimer l'exploration d'une situation potentielle. Nous étudions ces deux types d'emploi dans cet ordre.

La structure *suppose/supposing* p , q , permet d'exprimer des relations causales aussi bien prédictives qu'épistémiques : p entraîne/est cause de q (exemple (11)) ou p permet d'inférer q (exemple (12)) :

11) It's impossible that Evelyn could be... but was it so impossible? She could easily have noble blood, she looked the sort. The story could be made to fit. A man like Mr Harker was bound to have a big house. And go up and down to London. A man like that couldn't marry a servant. But *supposing that servant had a son? And Mr Harker's proper wife couldn't have one? Wouldn't he go and find that child and bring it up as his own? He wouldn't bother about a daughter, but a son ...* Sam's brain was still whirling when the triangle clanged and the afternoon shift began. [BNC AEB 301 *A Twist of Fate*. Scobie, Pamela, 1990].

11') (...) *Mais supposons que cette domestique ait un fils? Et que la femme de Mr Harper ne puisse en avoir? N'irait-il pas chercher ce fils pour l'élever comme le sien ? Il ne se soucierait pas d'une fille, mais un fils...*

12) Almost half of Shrewsbury has Welsh blood, or at the least friends in Wales. How can such a border be blockaded? It cannot, nor it is not. The Severn, even in spate, is not impassable. *Now supposing, lady, supposing, I say, that there are traders who have kept their contacts across the water. Then such men can be of use both to England and to Wales. Peace is in the interests of both. You believe me?* [BNC HGG 321-322 *A Bloody Field by Shrewsbury*. Pargeter, Edith, 1989].

12') (...) *Maintenant, supposons, ma chère, supposons, dis-je, qu'il y ait des négociants ayant gardé leurs contacts de l'autre côté de la rivière. Dans ce cas de tels hommes sont utiles à la fois à l'Angleterre et au Pays de Galles. La paix est dans l'intérêt des deux. (...)*

Dans l'exemple (11), la cause entraînant q est double, et est donc exprimée par deux propositions, ce qui est un nouvel exemple de complexification des énoncés rendue possible par l'utilisation de *suppose* ou *supposing*. Une domestique a un fils mais la femme du maître de maison ne peut avoir d'enfant : la conséquence q est exprimée à nouveau sous forme interrogative, *Wouldn't he go and find that child and bring it up as his own?* L'on peut noter dans cet exemple la présence d'un *would*¹⁶ exprimant la consécution allant de p vers q , il y a deux événements distincts, successifs temporellement et logiquement.

Dans l'exemple (12), contenant un conditionnel épistémique, il n'y a pas deux événements p et q distincts mais à partir de p une inférence est construite, ou de façon plus générale, un jugement est porté ; Dancygier et Sweetser [2004 : 117] proposent dans ce cas la reformulation *if p, that means q*. Dans le contexte ci-dessus, si des négociants de deux camps ennemis ont gardé des contacts malgré un blocus, cela signifie/on peut porter le jugement/on peut inférer qu'ils peuvent être utiles aux deux camps dans une

¹⁶ Les prétérits *had* et *would* sont temporels, ils réfèrent à des événements situés dans le passé pour le narrateur. Le texte est par ailleurs en style indirect libre.

perspective de paix. Dans cet exemple on a cette fois-ci un *then* logique et non plus temporel comme dans l'exemple (9).

Dans ces deux exemples, l'hypothèse est ouverte, pouvant correspondre à la réalité en (12) (emploi du présent dans l'hypothèse) ou ayant pu se réaliser car le prétérit de l'hypothèse en (11) renvoie à un passé non connu.

La construction *suppose/supposing p, q* peut également permettre, comme dans les études de cas, d'explorer une situation spécifique potentielle ou incertaine, suscitée par le contexte situationnel. L'énonciateur dans l'exemple ci-dessous envisage différentes possibilités pour résoudre un problème et donc un développement ultérieur sur le plan temporel :

13) Approaching the village hall we saw quite a crowd outside, and while we waited more and more people joined us. 'Oh dear,' whispered Aunt Louise. 'Will there be enough room do you think? Suppose we can't get in.' She looked up at me out of the corner of her eye and lowered her voice. 'Shall I faint, dear? Shall I scream?' 'They are good to old people here; we shall probably get in if no one else does.' [BNC AC7 362 *The Reluctant Samaritan*. Beechey, Winifred, 1991].

13') 'Et si on ne pouvait pas entrer, chéri?' (...) 'Faudra-t-il que je crie? Que je m'évanouisse?'

L'exemple (14) montre, par l'utilisation du prétérit et de l'opérateur *do*¹⁷, qu'il est possible d'avoir différentes présuppositions¹⁸ quant à la possibilité de réalisation de la situation évoquée ; ce qui est exploré ici est la réalisation du plan d'un enfant pour faire avaler aux sorcières leur propre potion , la grand-mère doutant de la possibilité de réalisation de ce plan¹⁹; la mise en cause de la validité de l'hypothèse, exprimé donc par *did* permet d'utiliser à *supposer que* dans la traduction proposée en français ; la supposition, dans cet énoncé, exprime non pas une cause mais un préalable nécessaire (dont la possibilité de réalisation est mise en doute), récupérer la potion, pour que puisse être ensuite imaginée l'étape ultérieure : la mélanger à la nourriture des sorcières. Si *then* était inséré dans cet énoncé, il serait temporel, comme dans l'exemple (9).

¹⁷ *Did* est ici la marque d'une relation intersubjective supplémentaire : la remise en cause d'une prise de position du co-énonciateur. Voir l'emploi polémique étudié dans l'exemple (30) en 5.2.

¹⁸ Pour plus de précisions sur ce point, voir l'introduction de 5.

¹⁹ *Suppose* ici n'est pas possible du fait de la situation : l'énoncé introduit par *supposing* est une reprise du plan dont l'enfant prévoit le succès, la grand-mère peut difficilement lui demander avec la forme impérative de supposer ce qu'il vient d'asserter.

14) "Just for a start, *supposing you did manage to get hold of one of those bottles, how would you get it into their food?*" [The Witches. Dahl Roald , Puffin Books].

14') "... À *supposer que tu aies effectivement réussi à t'emparer de l'une de ces bouteilles, comment l'intégrerais-tu à leur nourriture?*

Cette étude de différentes possibilités de relations construites par une structure de type conditionnel, *suppose/supposing p, q*, tend à montrer que la nature des relations entre les différentes propositions est construite à partir du contenu propositionnel de chacune, plutôt que par *suppose/supposing* proprement dits. Ces deux formes ont pour rôle constant d'établir un préalable permettant un développement ultérieur, qu'il soit logique ou temporel, et donc des relations en aval de la supposition. L'étude des exemples en contexte suscite une remarque complémentaire ; un autre trait est commun aux différents exemples : à chaque fois la supposition est motivée. Le cadre de pertinence ouvert par *suppose/supposing* est généralement intégré à un discours argumentatif plus large et les relations avec l'amont des énoncés doivent aussi être prises en compte : les exemples (8) à (12) le montrent tout particulièrement.

4.2 *Suppose/supposing pour tester une hypothèse*

De nombreuses occurrences de *suppose/supposing* introduisant une subordonnée ont pour rôle d'introduire un questionnement, à propos d'un événement ou d'une situation. Dans ce cas, *suppose* et *supposing* peuvent permuter avec *What if*. Il n'y a plus alors construction d'un système conditionnel où des relations, aussi diverses soient-elles, sont construites entre deux contenus propositionnels. La proposition qui suit ici la subordonnée explicitant l'hypothèse *p* exprime un raisonnement justifiant ou invalidant le contenu propositionnel de *p*, en opérant un retour réflexif sur ce contenu:

15) Long before they had passed the watershed and were looking over into the jaws of the mountains at the head of Loch Morar, *young Angus felt he had strayed into a foreign country. The black mouths of the peat hags reminded him of stories about ghosts and murders. Suppose they lost the solid path between these pools? The ground quaked as they walked on it. He looked back. All landmarks that he knew had long since sunk out of sight beyond the rise. And they had all that way to travel back...But now his father was slackening the pace and looking round him. 'Is this it? 'The moor looked empty. [BNCA0N 237 King Cameron. Craig, David, 1991].*

15') (...) *le jeune Angus eut la sensation qu'il s'était égaré en pays étranger.(...). Et s'ils s'écartaient du sentier de terre ferme qui passait entre ces mares?*

Il s'agit en (15) d'un monologue intérieur²⁰ : le sentiment de s'être égaré en pays étranger exprimé dans le cotexte gauche, *young Angus felt he had strayed into a foreign country*, suscite une hypothèse, redoutée, la peur de perdre le sentier traversant un marécage : *Suppose they lost the solid path between these pools ?* Apparaissent ensuite des éléments montrant que cette hypothèse est plausible, *The ground quaked as they walked on it* : la frontière entre le solide et le mouvant est floue ; la disparition des repères renforce la plausibilité de l'hypothèse : *He looked back . All landmarks that he knew had long since sunk out of sight.*

Avec cet emploi, quand il n'y a pas monologue intérieur, il y a fréquemment interaction entre un premier énonciateur proposant l'hypothèse et un co-énonciateur confirmant ou contestant la validité de l'hypothèse :

16) '... In other words, she could be a girl who led a somewhat itinerant life in the habit of taking jobs in various parts of the country or moving about to live with different men. *Suppose, for instance, she had spent the weekend in some South Coast resort and tried to hitch a lift back to London from your father?*' 'My father wouldn't have given a lift to anyone. Both he and my mother disapproved of hitch-hiking. [BNC A73 2666 *The Best Man to Die*. Rendell, Ruth, 1981].

16') '(...) *Supposons, par exemple, qu'elle ait passé le weekend dans une station balnéaire et essayé de rentrer à Londres en stop, dans la voiture de votre père?*' 'Mon père n'aurait pris personne. Lui et ma mère étaient contre l'auto-stop.'

Le second point de l'hypothèse du policier (*Suppose(...) she tried to hitch a lift back to London from your father*) est immédiatement réfuté par son interlocutrice (*My father wouldn't have given a lift to anyone.*) avec justification (*Both he and my mother disapproved of hitchhiking.*). Comme pour les emplois de *suppose* et *supposing* vus auparavant, l'hypothèse que ces formes introduisent peut porter sur une succession de phrases et non pas sur une seule proposition.

En cohérence avec la possibilité de reformuler ces énoncés avec la locution *What if*, les exemples du corpus portent souvent une marque interrogative. Le phénomène n'est pas surprenant quand il y a test d'une hypothèse : l'avis du co-énonciateur est ainsi explicitement sollicité, il y a donc interrogation puis réponse. Ceci ne change rien à ce qui a été dit précédemment pour la catégorisation verbale de *suppose*²¹, mais cela implique une double recatégorisation pour *supposing*, en tant que

²⁰ *Supposing* aurait pu être utilisé, l'exemple est parallèle à (1) et (6).

²¹ Voir ci-dessus, en 2.2.

conjonction (emplois dans une structure conditionnelle) et en tant qu'interrogatif dans les exemples ci-dessus.

Les deux types d'emploi analysés jusqu'à présent (structure conditionnelle ou justification d'une hypothèse) peuvent apparaître dans un même discours²², de même que les deux formes :

17) I'm just saying there are other possibilities to be taken into account. Larger ones, even.' 'such as?'

'Such as ... well, [1. *supposing* he really did die by accident? *Suppose* it was circumstance that killed him: nothing more, nothing less. (Wouldn't that be more frightening to face up to than your little conspiracy theory?)] [2. *Or supposing* it was suicide. (a. He'd seen things that nobody else had seen, after all incredibly beautiful things, by the sound of it. Perhaps he never really came back to reality, and this was the culmination of something irrational, some madness which had been burning away inside him — well out of the reach of you and your politics). (b. I don't suppose you'd like the sound of that much, either.)]' [*What a Carve-up*. Jonathan Coe, 1994]

17') (...) *Supposons qu'il soit vraiment mort d'un accident? Si c'étaient les circonstances qui l'avaient tué : rien de plus, rien de moins. Ne serait-ce pas plus effrayant que votre petite théorie du complot? Ou supposons que cela ait été un suicide. Il avait vu des choses que personne d'autre n'avait vues, des choses incroyablement belles après tout, d'après ce que j'ai entendu. Peut-être n'est-il jamais revenu à la réalité (...)*

Cet exemple montre un enchaînement de deux suppositions motivées par le cotexte gauche : *there are other possibilities to take into account*. La première hypothèse, introduite par *supposing* (*accidental death*), puis reformulée à l'aide de *suppose* (*circumstance killed him*), débouche sur un jugement appréciatif, nous avons là une structure du type *supposing p, suppose p, q*. Une nouvelle hypothèse *p2* (*suicide*) est ensuite envisagée, avec d'abord un retour sur *p2* par l'intermédiaire d'arguments en faveur de la validité de la supposition (parenthèse a) puis un nouveau jugement appréciatif (parenthèse b) : les deux types de relation envisagés de façon séparée jusqu'à présent peuvent donc coexister à l'intérieur d'un seul énoncé. Cet enchevêtrement de relations met à nouveau en évidence la plasticité de l'emploi de *suppose/supposing*. L'alternance des deux formes suscite un questionnement sur un ordre éventuellement signifiant de leur occurrence à l'intérieur d'un même énoncé. Nous reviendrons sur cette question lors de l'analyse d'autres exemples où les deux formes apparaissent également.

²² Nous reprenons ici l'ajout de parenthèses.

Proche de l'emploi d'évaluation d'une hypothèse est la suggestion que l'on pourrait appeler 'intellectuelle', pour la distinguer des suggestions dynamiques²³. Il s'agit d'une possibilité proposée de façon polémique à un interlocuteur (qui peut être l'énonciateur lui-même), pour lui demander d'envisager une situation ou un événement contraire à ce qu'il attend ou souhaite. Dans l'exemple (18), un homme d'un certain âge à qui l'on demande s'il est le père de la jeune fille qui l'accompagne imagine une évaluation moins plaisante de son âge :

18) Wexford felt flattered. Suppose he had been asked if he were the girl's grandfather?

18') *Wexford fut flatté. Imaginez qu'on lui ait demandé s'il était le grand-père de la jeune fille?*

Cette construction polémique peut aussi se rencontrer avec une structure conditionnelle :

19) He said: 'That whole thing is primitive. He's got a wood stove in there, hasn't he? If that blows up you won't last a minute, all three of you, particularly if the door jams.' 'We don't lock it. Don't be daft. And we let the fire go out at night. *And suppose your place blows up. It won't be just the three of us, will it? Bloody hell it won't.* [BNC C8T 2446 *Devices and Desires*. James, P D, 1989]

19') (...) *Et puis si c'est ton truc qui saute? Il n'y aura pas que nous trois, hein?(...).* [Par action et par omission, traduction de Denise Meunier 1990].²⁴

²³ Il est nécessaire de préciser ce que l'on entend par 'suggestion' car ce terme recouvre des actes de discours variés et les possibilités d'emploi de *suppose* et *supposing* ne sont pas les mêmes selon l'acte de discours effectué. Mais qu'il s'agisse de suggestion dynamique ou intellectuelle, *what if?* pourrait également être utilisé.s

²⁴ L'emploi des temps en français avec *et si* diffère selon qu'il s'agit d'une suggestion dynamique ou d'une réplique polémique : imparfait dans le premier cas, marquant un incertain laissant à l'interlocuteur la possibilité de décliner l'invitation à agir, présent (ou passé composé si ce qui est suggéré a eu lieu) dans la réplique polémique comme le montre cette traduction publiée ou encore cet exemple de Simenon : « Je vous demande de m'accompagner sans m'obliger à vous passer les menottes. — Et si j'ai envie qu'on me passe les menottes ? » [Simenon, *Maigret à l'école*, 1954]. 'Please come quietly , so I don't want to handcuff you' 'And suppose I want to be handcuffed ?' [Traduction de Daphne Woodward, *Maigret Goes to School*, 1957].

4.3 L'emploi de *suppose* dans les suggestions dynamiques

Ce terme de 'suggestion dynamique' permet de préciser la notion assez floue à laquelle renvoie l'idée de 'suggestion'. Il s'agit, avec ce terme, d'étudier la formulation d'une proposition d'action à venir, soumise au co-énonciateur pour qu'il l'accepte et qu'il l'accomplisse. Le sens du verbe renvoie à une hypothèse, donc laisse ouverte la possibilité d'une non-réalisation, permettant d'atténuer la force d'une demande comme dans l'exemple (7) déjà mentionné et que nous reproduisons ci-dessous ou comme dans l'exemple (20) :

7) 'If you like...Now, *suppose we go gently over the events of that night. It will help me and, who knows, you might remember something new.*' 'Go on then,' the man said grudgingly. [BNC ANL 2143 *Patently Murder*, Harrison, Ray, 1991].

7') '... *Et si nous passions tranquillement en revue les événements de cette nuit-là? Cela m'aidera et, qui sait, vous pourriez vous souvenir de quelque chose de nouveau.*'

20) He bowed, and gestured toward the door. '*Suppose we all go downstairs now?*' he said to Jack. Jack did not reply. [BNC APM 373 *The Message to the Planet*. Murdoch, 1989].

20') (...) '*Et si nous redescendions tous, maintenant?*'

L'exemple (7) n'est pas qu'une suggestion dynamique, c'est aussi en fait une structure conditionnelle : la phrase qui suit la proposition introduite par *suppose* permet en effet d'évoquer le développement ultérieur d'une situation virtuelle si la suggestion est mise en application. L'expression de ce développement prévisible permet à l'énonciateur de justifier sa suggestion. Ici, contrairement au choix possible avec les structures purement conditionnelles, la force de la relation intersubjective mise en place avec le co-énonciateur impose la sollicitation directe, explicite de celui-ci par la forme impérative et suscite une restriction d'emploi par rapport à ce qui a été étudié jusqu'à présent : c'est donc la forme *suppose* qui sera utilisée, la permutation avec *supposing* étant très difficile en (7) et (20). Une occurrence de *supposing* a bien pu être trouvée pour ce type d'emploi, mais n'est pas un contre-exemple de ce qui précède car l'action suggérée serait effectuée par l'énonciateur seul ('I') :

21) 'We'll have to distract the giants, then,' said Fenella practically. '*Supposing I offer to tell them about the Feargach Grian?*' The Gnomes thought this a fine old idea. [BNC G1L 881 *Rebel Angel*, Wood B. 1993].

21') (...) '*Et si je proposais de leur parler du Feargach Grian?*'

La différence de sens et d'emploi des deux formes verbales issues du lexème SUPPOSE est la plus claire dans ce type d'emploi précis. Une autre influence de la forme verbale (impératif ou *-ing*) peut être constatée dans les emplois où seul *supposing* est possible.

4.4 Conditions d'emploi propres à *supposing*

Une autre différence peut être constatée entre les deux formes : la possibilité de collocation avec des adverbes tels que *always* et *even*, compatibles à la fois avec un participe en *-ing* utilisé comme noyau d'une participiale apposée et des conjonctions de subordination. La forme verbale impérative qu'est *suppose* va bloquer ces collocations librement rencontrées avec *supposing*.

Enfin, la position médiane ou finale dans l'énoncé n'est possible qu'avec la forme en *-ing*. Cette position modifie la valeur de l'opération effectuée par la même forme en position initiale : Il ne s'agit plus d'établir d'abord un cadre, mais de restreindre après coup la pertinence de l'énoncé :

22) "*Isobel, what happens to these kids, supposing they don't drop themselves over the railway bridge in sheer despair?*" "*Well, some of them are chronically in and out of courts (...)*" [BNC CDN 65-66 *The Latchkey Kid*. Forrester, Helen, 1990].

22') *Isobel, qu'arrive-t-il à ces enfants, à supposer qu'ils ne se jettent pas du pont de chemin de fer de désespoir?* (...)

23) The conduct of persons who daub walls with racist graffiti is also nominally caught, *although for practical reasons it may be simpler for the police to arrest and a prosecution brought for criminal damage, which carries a higher penalty if the damage done is sufficiently great, always supposing that the culprit can be apprehended*. The requirement of the Attorney-General's consent is likely to be, in reality, a significant inhibition. [BNC GVR 1013 *Offences against Public Order*. Smith, A T H, 1987].

23') (...) *bien que pour des raisons pratiques il soit plus simple qu'il y ait arrestation par la police et poursuites pour dégradations de biens, qui entraînent une condamnation plus lourde, si les dégâts sont suffisamment importants, à supposer bien sûr que le coupable puisse être appréhendé*.

La position médiane ou finale permet l'expression de ce qui sera interprété comme une condition nécessaire : en (23) le coupable doit d'abord être arrêté pour que la condamnation soit pertinente. En (22) nous avons un acte de discours conditionnel puisque la question *what happens to these kids* concerne l'avenir d'une catégorie d'enfants, ceux qui sont totalement livrés à eux-mêmes, et n'a lieu d'être posée que si les enfants dont il est question ne se suicident pas. Dans cette position, *supposing* peut permuter avec *assuming* ou même *providing*. Comme pour la plupart des autres formes d'origine participiale, la condition nécessaire ne sera ajoutée qu'après coup, la

construction intraprédicative ne pouvant fonctionner qu'avec *if* ou *provided/providing*. S'il s'agit encore d'évoquer une situation dont la réalisation est un préalable pour la réalisation ou la pertinence de ce qui est évoqué dans la matrice, il n'y a plus cependant mise à l'essai d'une situation pour étudier ses développements.

5. Tendances dans la répartition des emplois de *suppose/supposing*

Les fonctionnements analysés en 4.3 et 4.4 montrent que *suppose* et *supposing* ne peuvent pas permuter de façon systématique. Est-il possible d'aller plus loin que ce qui a été analysé ci-dessus pour établir des tendances dans la répartition des emplois respectifs de *suppose* et *supposing* ? Ce n'est pas par la valeur de l'hypothèse (ouverte, incertaine ou contrefactuelle) que des différences peuvent être établies, car les deux formes sont compatibles avec les différentes présuppositions, celles-ci étant construites à l'intérieur des propositions subordonnées. La plupart des exemples analysés jusqu'à présent expriment des hypothèses ouvertes, que ce soit avec *suppose* ou *supposing*, mais les deux formes sont également compatibles avec l'incertain (exemples (14), (24) et (25)) ou le contrefactuel (exemples (26) et (27)) :

(24) After the fantasy, fear enters — *Suppose Neill were to die! I would be the guilty one for I wished it*²⁵. [Summerhill, A.S. Neill, 1960].

(24') Après le crime en imagination, la peur pénètre — Et si Neill mourait! Je serais responsable parce que j'ai désiré sa mort. [*Libres enfants de Summerhill*, traduction Micheline Laguillhomie, 1970].

(25) *Supposing that 'worst' were to occur — you missed that promotion, your lover rejected you, you failed to sell your house — what would be the ensuing results and how would you deal with them?* [BNC AYK799 Markham Ursula, *Your four point plan for life*, 1991].

(25') *Supposons que le 'pire' arrive — ...—quelles en seraient les conséquences et comment les gèreriez-vous?*

(26) I am no musician, *but suppose you were a violin string — vibrating — and someone put his finger on you?* [BNC A6B492 *The Savage and the City in the Work of T.S Eliot*, Crawford Robert, 1991].

26') *Je ne suis pas du tout musicien, mais supposons que vous soyez une corde de violon, en train de vibrer — et que quelqu'un pose le doigt sur vous?*

27) True, they had not suited each other, *but supposing the chemistry had been right, should such a relationship have been ruined by the wretched man-made social system?* [BNC ABW137, *Jane's Journey*, Bow Jean 1991].

²⁵ Le texte suivant le tiret est en italiques dans le texte original.

27') (...) *mais si le courant était passé, une telle relation aurait-elle due être détruite par ce lamentable système social construit par l'homme?*

Les différents types d'emploi et de relations interpropositionnelles vont donc rapidement être repris pour tenter de répondre à la question de la répartition des emplois des deux formes.

5.1 Répartition des emplois de *suppose* et *supposing* dans les 'études de cas'

Dans la catégorie d'emploi appelée 'étude de cas' étudiée en 4.1.1, il semble bien que *suppose* soit davantage utilisé que *supposing*, mais sans que la forme en *-ing* soit exclue. Plusieurs cas à l'intérieur de cette catégorie peuvent se présenter.

Dans les textes scientifiques, la mise en place de la situation théorique dans un but démonstratif est souvent proche, à l'écrit, de l'énoncé d'un problème tels que ceux posés aux étudiants dans les matières scientifiques. Dans un énoncé de problème, c'est *suppose* qui est utilisé, avec sa valeur impérative de base puis qu'il est enjoint à l'étudiant de trouver la solution. Parmi les études de cas, certains exemples ne diffèrent de ce type d'énoncé que dans la mesure où la proposition ou la phrase *q* qui suit *suppose p* apporte la réponse au problème posé. D'autres verbes impératifs sont souvent employés dans le cotexte immédiat dans ce cas et la cohésion discursive favorise l'emploi de *suppose* :

28) How could the brain perform such a calculation? One possibility is as follows. *Suppose that a cognitive map, similar to that in Figure 10, exists in the brain. Further, assume that the map consists of a sheet of neurones corresponding to particular places, the pattern being geometrically similar to the environment being mapped. (These are assumptions: a 'map' could consist of a list of places, each with a map reference.) Suppose further that each neurone forms synapses (conducting junctions) with its neighbours, but not with distant neurones.* The distance between any two points would then be proportional to the number of neurones a message must traverse to get from one to the other; it would also be roughly proportional to the time taken for a neural message to travel between them. [BNC AE7 1266, *The problems of Biology*, John Maynard, 1989].

28') (...) *Supposons qu'une carte cognitive, semblable à celle de la figure 10, existe dans le cerveau. De plus, admettons que cette carte est faite d'une couche de neurones (...). Supposons de plus que chaque neurone forme des synapses (...)*

Ce type d'énoncés suscite une autre remarque, la fréquence de la collocation de *suppose* avec *for example, let's take an/some examle(s)* (à nouveau un autre impératif) ou une expression similaire²⁶.

Cependant, le même type d'emploi peut être réalisé en particulier à l'oral avec *supposing*, comme le montre le BNC qui contient un certain nombre d'enregistrements de cours scientifiques, tel celui de l'exemple (5). Les interlocuteurs sont présents et implicitement invités à accompagner l'intervenant dans son raisonnement²⁷. C'est davantage ici un *we* englobant l'énonciateur et ses interlocuteurs qui peut être reconstruit comme agent de l'acte de supposition : la situation concrète d'énonciation joue également un rôle dans les possibilités d'emploi.

Dans les ouvrages d'autoformation, la mise en place d'une situation théorique s'accompagne fréquemment d'une incitation à l'action, d'une incitation à une mise en œuvre elle aussi théorique. Ces emplois sont alors très proches des suggestions 'dynamiques' où c'est *suppose* qui est utilisé. L'emploi de la forme impérative, lié à l'occurrence fréquente du pronom *you* dans le cotexte, permet ainsi de créer une relation intersubjective plus marquée entre auteur et lecteur, en établissant une situation de communication fictive :

29) When you select an item for a programme, consider how it will contribute to your goal and how it could affect mood and outlook. Be sure of the strategy before you embark on the mechanics. Maximum 'razzamatazz' is not always right and sometimes it can be counter-productive. *Suppose you are having a conference for your sales people to tell them about a new product. You will find that a good audio-visual presentation and some agreeable refreshments afterwards are all you need for them to welcome the information and instruction.* [BNC ADK 629, *Making an Impact*, Thomas Harver et al., 1989]

29') (...) *Supposons/Imaginez que vous ayez une conférence destinée à vos commerciaux pour leur parler d'un nouveau produit. Vous constaterez qu'une présentation audiovisuelle de qualité et quelques plaisants rafraichissements ensuite sont tout ce dont vous avez besoin pour qu'ils apprécient l'information et les directives.*

C'est également le souhait de créer une situation de communication fictive qui explique l'emploi de *suppose* dans la publicité pour une carte bancaire de l'exemple (4), cité en 3. Cette publicité s'adresse directement au lecteur, lui adressant plusieurs fois des questions rhétoriques. La forme

²⁶ 113 exemples de collocation de ce type pour *suppose* sur l'échantillon mentionné dans la note 1 et seulement 6 exemples pour *supposing*, sur l'ensemble du BNC.

²⁷ Voir l'analyse de Quirk et al. [1985 : 1122] mentionnée en 2.1.

impérative indique alors que le co-énonciateur est sollicité de façon plus marquée. Situation d'énonciation, genre du texte et cotexte jouent donc un rôle non négligeable dans le choix entre l'une et l'autre formes.

5.2 Structures conditionnelles dans une situation spécifique et suggestion polémique

Quand le discours a pour but de convaincre de la validité d'un raisonnement concernant des événements spécifiques, on pourrait s'attendre à l'emploi assez systématique de *suppose*, afin de solliciter l'interlocuteur de façon explicite. Or, ce n'est pas le cas : dans les structures conditionnelles utilisées dans une situation spécifique, *supposing* n'est pas rare dans les emplois argumentatifs lorsque l'énonciateur cherche à persuader un interlocuteur du bien-fondé de ses hypothèses et de sa propre analyse. Le choix de l'énonciateur peut être alors d'indiquer que son interlocuteur et lui-même raisonnent ensemble²⁸. D'autres éléments de l'énoncé peuvent servir par ailleurs à solliciter plus directement l'interlocuteur comme dans l'exemple (11) cité en 4.1.2 où *supposing* est utilisé, l'énoncé se terminant par 'You believe me?'.
 'You believe me?'

Dans les cas d'une utilisation polémique de ce que j'ai appelé 'suggestion intellectuelle', on pourrait aussi faire l'hypothèse préalable d'un emploi systématique de (*and*) *suppose* puisqu'il y a interpellation de l'interlocuteur afin de déstabiliser ce qu'il pense être vrai ou souhaitable. Mais, à nouveau, l'hypothèse ne se vérifie pas dans les faits : *and supposing* est attesté et sa fréquence d'emploi est même comparable dans le corpus à celle de *and suppose*²⁹. Dans la mesure où la forme interrogative, fréquente dans ce type d'emploi, exprime déjà une interpellation de l'interlocuteur et que la mise en cause de sa position est effectuée par le contenu propositionnel (soulignée dans l'exemple (30) par l'emploi de *did*), la forme impérative n'est sans doute plus indispensable puisque cette interpellation est explicitée par ailleurs :

30) 'You agree never to discuss your work for your recent employer with anyone. Never,' he repeated. 'With no one. Not a whisper.' She drank more tea. She was damned if she was going to offer refreshment to them. She put down the cup, crossed her legs, clasped her hands on her knees. 'And supposing I did talk to someone about my job?' 'Oh, my dear...' Grimwood shook his head mournfully. 'I'm not your 'dear'' she snapped. 'My profound apologies. As I was saying, that would certainly not be in your best interests.' Grimwood shook his head again. 'Dear me, no. [BNC CN3 796 *Whirlpool*, Colin Forbes, 1991]

²⁸ Emploi semblable à celui déjà décrit ci-dessus pour les enregistrements de cours académiques.

²⁹ 12 exemples pour *and suppose*, 9 exemples pour *and supposing* dans leur emploi polémique, dans le BNC

30') (...) *Et si j'en parlais quand même*³⁰? (...)

A côté d'emplois réservés à l'une ou l'autre forme (suggestion dynamique avec *suppose*, emploi en position finale prenant une valeur de condition nécessaire avec *supposing*), il semble donc que l'on ait une zone où elles peuvent toutes les deux être utilisées ; leur différence tient essentiellement au besoin énonciatif de marquer plus explicitement la sollicitation de l'interlocuteur : la forme impérative de *suppose* le rend alors plus approprié, ce qui ne veut pas dire que cette sollicitation soit absente des énoncés introduits par *supposing* celle-ci pouvant être indiquée par d'autres éléments de l'énoncé. La cohésion discursive ou le contexte situationnel peuvent fréquemment faire préférer *suppose*, comme nous avons pu le voir avec les exemples (2) (3) (4) (16) et (28). Quand les deux formes sont présentes à l'intérieur d'un même énoncé pour exprimer un contenu propositionnel qui semble très proche, le recours à *suppose*, en alternance avec l'emploi de *supposing*, peut marquer que l'hypothèse est alors plus explicitement adressée à celui à qui elle est destinée : c'est ainsi que ces emplois peuvent être analysés en (31). Il s'agit d'un monologue intérieur où l'énonciateur, une romancière, évoque la construction d'une histoire : une première idée s'impose à l'écrivaine, immédiatement après et en cohésion avec sa réflexion sur ses choix de vie ; elle étoffe ensuite cette idée par un développement avec *supposing*, puis une nouvelle étape dans la création est introduite par *suppose* :

31) Yesterday's events had also transmuted themselves into story-matter (...). She was in *that* world, watching, not in flat dailiness (...). *Suppose a puppet managed to free itself and come to life, and strut and not amongst clumsy humans, with their thick, fleshy fingers ? It wouldn't be like Pinocchio. (...) But then she was away again. Supposing a puppet become a real creature met a doll who refused to be real, who was inert, waxy, complacent? There were dolls who somehow had souls (...) and there were dolls who resolutely refused to come into being, who simpered and sat like suet. (...). Suppose the newly freed puppet walked away into a nursery and was attacked by a flannelly array of simulacra —of course she had got this idea from Olimpia, in the first place, how clever Hoffman was — (...)* [*The Children's Book*, A.S. Byatt, 2009].

³⁰ La localisation temporelle de la suggestion polémique reste implicite. L'interprétation la plus probable est qu'elle concerne l'avenir ; mais il n'est pas complètement exclu qu'il s'agisse d'une hypothèse concernant le passé ; dans ce cas on aurait « Et si j'en ai/avais déjà parlé? »

31') (...) *Et si, un beau jour, une marionnette parvenait à se libérer et prendre vie pour parader et opiner du chef au beau milieu de tous ces êtres humains balourds avec leurs gros doigts boudinés ? (...) Mais bientôt elle était partie plus loin encore. Entrevoiyant³¹ une poupée qui, elle, se refuse à franchir le pas, complaisamment inerte et cireuse. (...) Imaginons que cette marionnette à la liberté toute fraîche entre dans une nurserie et soit attaquée par une armée de ces simulacres en flanelle (...). [Le Livre des enfants, traduction de Laurence Petit et Pascal Bataillard, 2012]*

Cette gradation peut peut-être également être constatée dans l'exemple (6). Il s'agit à nouveau d'un monologue intérieur et l'hypothèse se fait plus précise, plus motivée, avant finalement d'être rejetée:

6) *Supposing it hadn't been an accident? Supposing someone had tried to kill his stepfather deliberately? Was it such an extraordinary thought? Suppose someone wanted to destroy Sakata and the attack on his stepfather was part of the campaign? But the more he thought about it, the more ridiculous it all became. Of course it had been an accident - it must have been. Slowly he rose to his feet. [BNC BPD 469 Traffic. Masters, Anthony, 1991].*

6') *Et si cela n'avait pas été un accident. Et si quelqu'un avait tenté de tuer son père délibérément ? Etait-ce une idée si extraordinaire ? Supposons que quelqu'un ait voulu détruire Sakata, l'agression de son père faisant partie du plan ? Mais plus il y réfléchissait, plus tout cela devenait ridicule. (...).*

Cependant, il ne s'agit là que d'une hypothèse, étant donné le nombre restreint d'énoncés où *suppose* et *supposing* (conjonction), apparaissent en alternance. Elle est d'ailleurs discutable pour l'exemple (17) où *suppose* introduit une simple reformulation de ce qui a d'abord été énoncé avec *supposing*. L'emploi très fréquent de *suppose* pour introduire un énoncé hypothétique peut avoir pour conséquence que la valeur de la forme impérative soit parfois émoussée. Nous pouvons par ailleurs remarquer qu'il n'est pas facile de marquer une différence dans les traductions françaises de *suppose* et *supposing* quand les deux formes alternent ou quand elles sont toutes les deux possibles.

6. Conclusion

Cette étude d'exemples a permis d'observer des emplois très variés des deux formes *suppose* et *supposing*, mais qui dérivent tous du sémantisme du lexème d'origine dans son emploi moderne, évoquer par le discours une

³¹ Les traducteurs ont choisi ici de traduire *supposing p?* par une participiale dépendant de la phrase précédente, mais ce choix fait disparaître l'interrogation présente dans le texte original où *supposing* est bien grammaticalisé.

situation qui n'est pas actualisée dans l'extralinguistique. Le classement des emplois adopté ici peut être discuté dans la mesure où les catégories utilisées ne sont pas étanches, plusieurs exemples montrant que des chevauchements peuvent se produire, chevauchements qui par ailleurs mettent en relief la très grande plasticité d'emploi de *suppose* et *supposing*. Ce classement présente cependant l'intérêt de mettre en évidence des constantes communes aux deux formes : une sollicitation de l'interlocuteur pour qu'il se représente cette situation virtuelle, sollicitation plus ou moins marquée selon que *suppose* ou *supposing* est utilisé ; c'est sur ce point que peuvent être mises au jour des différences pour certains emplois, les contextes d'utilisation, la fonction et la cohésion du discours jouant un rôle important dans le choix de la forme introduisant l'énoncé hypothétique. L'étude de l'autre constante, le rôle cadratif, a permis de mettre en relief une fonction essentielle pour les deux formes dans l'organisation d'un discours, en particulier quand la mise en place d'une situation virtuelle est complexe et qu'elle nécessite plusieurs paramètres. Ce sont essentiellement les relations entre le contenu propositionnel de *p* et celui de l'aval de l'énoncé qui ont été analysées ici. Les relations avec l'amont de la proposition *suppose/supposing p*, qui n'ont été que mentionnées dans cette étude, méritent elles-aussi d'être étudiées car *suppose* et *supposing*, tout en étant cadratifs, le sont en continuation d'un thème déjà initié.

Références bibliographiques

- CHAROLLES, Michel. « L'encadrement du discours : univers, champs, domaines et espaces. » *Cahier de recherche linguistique*, LANDISCO, URA_CNRS 1035 Université Nancy 2, n°6 (1997) : 1-73.
- CHAROLLES, Michel. « De la topicalité des adverbiaux détachés en tête de phrase. » *Adverbiaux et Topiques*, Charolles Michel et Sophie Prévost (eds.), *Travaux de Linguistique* 47 (2003) : 11-51.
- CHAROLLES, Michel & PERY-WOODLEY, Marie-Paule (eds.) *Les adverbiaux cadratifs*, *Langue Française* 148. Paris : Larousse, 2005.
- DANCYGIER, Barbara, *Conditionals and Prediction. Time, Knowledge and Causation in Conditional Constructions*. Cambridge : Cambridge University Press, 1998.
- DANCYGIER, Barbara & SWEETSER, Eve. *Mental Spaces in Grammar, Conditional Constructions*. Cambridge : University Press, 2005.
- DUCROT, Oswald. *Dire et ne pas dire*. Paris : Herman, 1972 : Chapitre 6.

- HAYMAN, J. « Conditionals are topics ». *Language* 54 (1978) : 564-589.
- JESPERSEN, Otto. *A Modern English Grammar on Historical Principles*. Part V, Syntax, Fourth Volume. Copenhagen: E. Munksgaard, 1940.
- KORTMANN, Bernd. *Free Adjuncts and Absolutes in English Problems of Control and Interpretation*. London: Routledge, 1991.
- KORTMANN, Bernd. « Adverbial participles clauses in English ». Martin Haspelmath and Ekkehard König (eds.), *Converbs in Cross-Linguistic Perspectives*. Berlin & New York: Mouton de Gruyter, 1995: 189-237
- LARREYA, Paul. *Le Possible et le nécessaire : modalités et auxiliaires modaux en anglais britannique*. Paris : Nathan, 1984.
- QUIRK, R., GREENBAUM, S., LEECH, G., SVARTVIK, J. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London & New York: Longman, 1985.
- ROCQ-MIGETTE, Christiane. « Formes verbales non finies de l'anglais et subordination de cause, de concession et de condition », In LAMBERT, F. (ed.), *Les formes non finies du verbe 2, Travaux Linguistiques du Cerlico 20* (Presses Universitaires de Rennes) 2007 : 73-89.
- VISCONTI, Jacqueline. « Conditionals and subjectification. Implications for a theory of linguistic change ». In FISHER, Olga ; NORDE, Muriel & PERRIDON, Harry (eds.), *Up and Down the Cline : The Nature of Grammaticalisation*. Amsterdam & Philadelphia : John Benjamins, 2004 : 169-192